

## **Situation de la politique de jeunesse dans la région arabe**

**Khalid Al-Mulla**  
**Directeur**  
**Service de la jeunesse**  
**Autorité générale de la jeunesse**  
**Doha – Qatar**

### **Introduction**

Dans tous les pays du monde, les jeunes d'aujourd'hui se répartissent dans différentes catégories. Certains sont exceptionnellement doués, d'autres sont atteints d'un handicap, d'autres encore sont des délinquants, tandis que d'autres présentent d'extraordinaires capacités de dirigeant. A quelque catégorie qu'appartiennent ces enfants et ces jeunes, toute société a l'obligation de leur offrir la possibilité d'optimiser leurs potentiels et leurs capacités. Après tous, les jeunes d'aujourd'hui sont les dirigeants de demain.

Fournir aux enfants et aux jeunes la possibilité de développer leurs potentiels et leurs capacités exige des stratégies propres à chaque société.

Mais, d'une manière générale, ces stratégies ont pour objectif de construire les passerelles qui vont permettre aux jeunes de trouver leur place dans la société à laquelle ils appartiennent. C'est la raison pour laquelle, en 2002, le Conseil international sur les politiques nationales de la Jeunesse (ICNYP) a été créé et immatriculé en Autriche en tant qu'organisation internationale, intergouvernementale et non gouvernementale, à but non lucratif et spécifiquement dédiée à la politique nationale de jeunesse.

### **Résolution 56/117 de 2001 des Nations Unies**

L'Assemblée générale des Nations Unies, par sa Résolution 56/117 du 19 décembre 2001, exhortait les Etats membres et les acteurs concernés à faire tous les efforts possibles pour mettre en œuvre le Programme mondial d'action pour la jeunesse à l'horizon 2000 et au-delà, en promouvant des politiques de jeunesse intersectorielles dans l'objectif de fournir des services de conseil, renforcer les capacités de mise en œuvre des politiques et allouer des ressources accrues au soutien des politiques nationales en faveur de la jeunesse.

Or, depuis, les initiatives de mise en œuvre ont été rares. La plupart des programmes de développement des Nations Unies et des agences bilatérales soutiennent plus activement les interventions sectorielles (concernant, par exemple, l'éducation et la santé) que les politiques nationales de jeunesse intersectorielles. Dans les 21 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, par exemple, seuls Bahreïn, le Yémen, Djibouti, l'Égypte, l'Iran, la Jordanie, le Liban, la Palestine et le Qatar ont récemment entrepris de développer des stratégies et des politiques nationales de jeunesse.

Il reste donc impératif d'accorder plus d'attention à des questions comme la participation des jeunes à la réforme et à la gouvernance démocratiques, et d'encourager la coopération entre les secteurs sur les besoins de développement prioritaires. Les besoins et les aspirations des jeunes doivent être abordés sur la base d'une approche intersectorielle par, avec et pour les jeunes.

De la même façon, il est de notre responsabilité d'assurer que les jeunes générations non seulement apprennent à participer à ces processus, mais aussi se voient offrir régulièrement des possibilités spécifiques de participer concrètement à tous les aspects de la réforme et de la gouvernance démocratiques.

### **Politiques nationales de jeunesse – Moyen-Orient et Afrique du Nord**

La préparation de stratégies et de politiques nationales de jeunesse par les 21 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord a pu être mesurée grâce aux conclusions d'une étude conduite de novembre 2004 à mai 2005 par le Secrétariat du Conseil international sur les politiques nationales de la Jeunesse (ICNYP) au sujet d'une synthèse d'une analyse comparative de la politique nationale de jeunesse financée par l'Agence allemande de Coopération technique (GTZ).

L'analyse de l'étude a mis en évidence les efforts et les actions envisagés ou mis en œuvre sur des bases globales mais aussi régionales. Au niveau régional, il a été constaté que de nombreuses actions avaient été conduites depuis l'Année internationale de la jeunesse, en 1985, pour promouvoir des politiques et des programmes nationaux, intégrés et intersectoriels, en faveur de la jeunesse. Cela étant, les progrès ont été inégaux. Des progrès considérables ont ainsi pu être observés dans les pays du Commonwealth et d'Europe de l'Ouest.

A l'inverse, peu de progrès ont été constatés dans la région arabe, du fait notamment de plusieurs problèmes.

En premier lieu, le Conseil des ministres arabes de la Jeunesse et des Sports a accordé plus d'attention au sport qu'aux questions de politique de jeunesse.

Ensuite, la création d'une société civile active dans le monde arabe s'est heurtée à de graves problèmes, puisque cela supposait de concevoir des politiques nationales de jeunesse qui donnent la priorité à la participation des jeunes. Faute d'une société civile dynamique, beaucoup de pays ont des difficultés à élaborer et à mettre en œuvre des politiques de jeunesse intersectorielles permettant la participation des jeunes à chacune des phases du processus. Force est d'admettre que la région arabe subit des contraintes politiques.

### **Réunion de la Ligue arabe en 2005**

Néanmoins, lors d'une réunion de la Ligue arabe à Khartoum en mai 2005, les 22 pays membres ont décidé de créer un Parlement d'enfants par le biais de la Ligue.

Les objectifs du Parlement d'enfants sont notamment de :

- ⇒ garantir les droits des enfants dans la société dans laquelle ils vivent ;
- ⇒ assurer la participation des enfants aux politiques démocratiques ;
- ⇒ promouvoir des débats ouverts au moyen de séminaires, conférences, ateliers, réunions et formations, notamment, et apprendre à accepter les visions des autres ;
- ⇒ organiser des activités pour aider au développement des capacités ;
- ⇒ enseigner aux enfants quels sont leurs droits et comment les défendre ;
- ⇒ apprendre aux enfants à participer à des activités culturelles et à des activités destinées à leur faire connaître leurs droits ;
- ⇒ développer l'esprit, les talents et les connaissances des enfants ;
- ⇒ recueillir les réflexions et les avis des enfants et les faire connaître par le biais des médias ;
- ⇒ favoriser les relations internationales et l'échange d'avis entre les enfants de la Ligue arabe.

Pour la mise en œuvre des décisions parlementaires sur les droits des enfants, 20 articles ont été rédigés en guise d'orientations destinées au Gouvernement. Les participants au Parlement doivent avoir entre 12 et 18 ans ; chacun des pays membres de la Ligue arabe est représenté par 4 garçons et filles.

A la fin de la réunion de Khartoum, les décisions à mettre en œuvre ont été transmises aux 22 pays membres pour les guider dans la mise en œuvre d'une politique de jeunesse adaptée. Cette réunion a été pour ainsi dire à l'origine de la naissance des politiques de jeunesse dans le monde arabe.

## ❶ Bahreïn

### **Parlement de jeunes de Bahreïn**

Définition de la jeunesse : 14-18 ans

### **Objectif du Parlement**

L'objectif est de promouvoir la vie éducative et sociale des jeunes et de leur enseigner les principes de la démocratie et la manière de se servir du Parlement pour instaurer la démocratie.

A Bahreïn, on compte 40 membres élus et 40 autres non élus, plus 5 « remplaçants ». Les élections se déroulent en décembre de chaque année. Chacun des membres du Parlement doit être originaire du pays et bien connaître les questions le concernant. Il doit en outre posséder diverses qualités, dont celle de dirigeant.

La responsabilité des jeunes et leur active participation sont les deux fondements du Parlement. Tous peuvent prendre part au processus de décision, quels que soient leur sexe, âge, religion ou situation en termes de handicap.

Récemment, Bahreïn a mis en pratique les idées et les visions des jeunes gens en les intégrant dans la formulation et la conception de la politique nationale de jeunesse – pour laquelle il a défini en guise de priorité l'active participation des jeunes à la prise de décision et à la vie de la société.

Cependant, le pays n'a pas évalué de façon suffisamment régulière sa stratégie de politique de jeunesse et ne s'est pas servi pour ce faire d'indicateurs de performance.

## ② Emirats arabes unis (Sharjah)

### **Conseil de la jeunesse de Sharjah pour filles et garçons**

Définition de la jeunesse : 12-19 ans

#### **Objectif**

Son principal objectif est de former le caractère des jeunes, de débattre de leurs besoins et de leur participation au système démocratique du pays. Filles et garçons sont par ailleurs formés aux techniques de débat ouvert lors des réunions du Conseil, où ils discutent de leurs besoins, projets et participation à tous les niveaux.

Le Conseil de la jeunesse de Sharjah accorde une attention particulière aux adolescents qui ont beaucoup d'efforts à faire pour se conformer aux besoins et aux attentes de la société.

Le rythme est trouvé, mais espérons que la politique de jeunesse recevra une attention suffisante pour permettre la réalisation des objectifs qui lui ont été assignés.

## ③ Yémen

### **Conseil de la jeunesse Shura**

Définition de la jeunesse : 20-25 ans (50% de la population)

Le Gouvernement du Yémen a entrepris d'élaborer une stratégie nationale pour les enfants et les jeunes avec le soutien technique de la Banque mondiale et de l'UNICEF. La préparation de cette stratégie (et du plan d'action) fait suite au processus lancé avec la préparation de la stratégie pour la protection de l'enfance par l'UNICEF et de l'étude de la Banque mondiale sur les enfants défavorisés. Ces deux documents braquent les projecteurs sur les situations difficiles et les interventions en faveur des enfants présentant des besoins spéciaux (enfants contraints au travail, enfants handicapés, enfants de la rue, orphelins, délinquants juvéniles et jeunes filles). Cette étude, qui a permis de mieux comprendre ces situations, a aussi indiqué la nécessité d'une approche plus intégrée de la protection des enfants et des jeunes, mais aussi de la définition d'une orientation pour guider les politiques et les programmes en faveur des enfants les plus vulnérables et défavorisés.

Le Yémen jouera un rôle pilote dans la préparation d'une stratégie nationale qui s'appuie sur un cadre stratégique (cycle de vie) et une approche plurisectorielle pour analyser et traiter les questions concernant les enfants et les jeunes.

## Objectifs

Les objectifs généraux sont les suivants :

- ⇒ permettre une compréhension commune des risques auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes ;
- ⇒ identifier les fossés et les connexions entre les secteurs au-delà du travail sectoriel qui affecte le sort réservé aux enfants et aux jeunes ;
- ⇒ suggérer des recommandations qui répondent aux objectifs ci-après :
  - (a) intégration dans le secteur concerné d'une politique pour combler les fossés et faire le lien avec les autres secteurs ;
  - (b) développement de paramètres fondamentaux pour la définition du plan d'action qui instaurera une coopération intersectorielle, avec des rôles et des responsabilités clairement définis et l'établissement de critères pour le financement de chaque secteur.

La mise en œuvre s'effectue au niveau des provinces : 40 filles et 50 garçons viennent de la capitale, tandis que 21 autres jeunes gens viennent des autres provinces – soit au total 11 jeunes issus d'ONG, de partis politiques, d'organisations de jeunesse et de handicapés, d'associations professionnelles, etc. Le Conseil se réunit deux fois par mois ; le Gouvernement et les ONG allouent des fonds aux activités de jeunesse.

Au Yémen, un document directif est en cours de préparation. Une fois prêt, une conférence nationale sera organisée pour convenir du calendrier relatif à l'élaboration des plans d'action.

## ④ Jordanie

Définition légale de la jeunesse : 12-30 ans (40 % de la population)

La stratégie nationale en faveur de la jeunesse a pour thème central la participation ; elle définit une série d'objectifs en relation avec celle-ci :

- ⇒ institutionnaliser la démocratie en renforçant la participation politique des jeunes ;
- ⇒ renforcer la participation des jeunes à la vie économique, notamment au marché du travail ;
- ⇒ renforcer la participation des jeunes à la vie culturelle et des collectivités.

La stratégie jordanienne en faveur de la jeunesse vise les jeunes entre 12 et 30 ans.

En 2002, le Bureau de l'UNICEF en Jordanie a publié une étude sur la jeunesse de 230 pages, conduite auprès de 880 foyers, sur « Les jeunes : leur vie et leurs visions » ; ce document a servi de référence pour l'élaboration de la stratégie.

L'une des priorités clés de la stratégie est l'éducation et la formation des jeunes.

## Objectifs

Les objectifs sont de promouvoir l'active participation des jeunes à la mise en œuvre des programmes pour le développement de la société civile au niveau national.

Le plan d'action sera revu tous les deux ans, tandis que la stratégie nationale sera révisée dans un délai de cinq ans à compter de sa formulation.

## ⑤ Qatar

Définition de la jeunesse : 15-25 ans

A la suite de la prise de conscience de la nécessité de porter une plus grande attention à l'active participation des jeunes à tous les niveaux, un Parlement de jeunes a été créé au Qatar dans les objectifs suivants :

- ⇒ développer les capacités de tous les jeunes ;
- ⇒ promouvoir le respect de la démocratie et des principes démocratiques ;
- ⇒ encourager le respect des autres et des opinions divergentes ;
- ⇒ échanger des idées et des expériences avec des organisations de jeunesse des pays arabes et du monde entier ;
- ⇒ renforcer la participation aux activités sociales et environnementales.

Tous les membres du Parlement doivent être originaires du Qatar et respecter les règles et le règlement du Parlement.

Le Parlement est doté d'un président, de deux assistants et d'un secrétaire général. Il y a aussi des chefs des commissions gouvernementales et pour la santé qui soutiennent la démocratie et l'information. Le Parlement se réunit une fois par mois et est subventionné par le Gouvernement.

Les activités de jeunesse se déroulent par le biais des centres et des clubs de jeunes répartis sur tout le territoire.

Le Qatar a entrepris d'élaborer une politique de jeunesse viable qui devrait être rapidement finalisée, en espérant que sa mise en œuvre se fasse en douceur et sans obstacle. L'impatience est grande dans le pays.

### **Camp d'été arabe pour la jeunesse / Jeux asiatiques à Doha**

Le camp de jeunesse 2006 à Doha était un programme conçu pour éduquer les jeunes par le sport, promouvoir les échanges culturels et la coopération internationale sous la bannière des Jeux asiatiques. Le camp a réuni 180 jeunes de 45 pays participants.

Le camp de jeunesse 2006 fut une expérience qatari unique dans un environnement sain, particulièrement propice au développement des jeunes car nourri des idéaux olympiques d'initiative, d'esprit d'équipe, de sportivité et de fair-play. Le programme a été pour les participants un défi éducatif motivant, selon une approche où le jeu et l'excitation n'excluaient pas la prise de conscience. Il s'agissait de sensibiliser les jeunes à la communauté internationale, de leur faire comprendre le rôle des jeux

asiatiques dans la société moderne (cercle international d'amis), et le sentiment de responsabilisation qui peut faire la différence dans le monde.

Le camp avait été installé à l'université des sports ASPIRE qui offre des équipements de pointe pour entraîner les jeunes athlètes qataris et en faire les meilleurs du monde.

Le camp s'est déroulé du 28 novembre au 9 décembre 2006, durant 12 jours.

L'encadrement était assuré par une équipe de management professionnelle formée de Qataris et d'expatriés, tous en possession d'une solide expérience de la gestion des programmes et des manifestations de jeunesse. L'équipe était secondée par des volontaires ayant bénéficié d'une formation. Le personnel en général avait une bonne connaissance des questions concernant le sport et la culture, la planification et la gestion d'évènements.

Le camp 2006 a démarré par une cérémonie d'ouverture au magnifique stade de Khalifa, dont les participants ont pu admirer l'apparat et la splendeur. Ils ont également pu assister à plusieurs compétitions sportives qui ont réuni quelques-uns des meilleures athlètes du monde. De plus, ils ont pu visiter le village des athlètes avant de visiter leur propre camp, et rencontrer les athlètes.

Qui plus est, les participants au camp ont pu rencontrer des Qataris et visiter des lieux à forte signification historique, géographique, religieuse et sociale. Ils ont pu goûter à la culture unique du pays et à l'hospitalité de ses habitants.

Le camp de 2006 a répondu à l'appel à la participation des jeunes à la gouvernance et à la réforme démocratiques, et encouragé le travail intersectoriel sur les besoins prioritaires et de développement. L'organisation de ce camp était réellement un pas dans la bonne direction – par ailleurs le premier du genre dans le monde arabe.

## **Conclusion**

En conclusion, la politique nationale de jeunesse est susceptible de générer à la fois une nouvelle vision de la façon d'améliorer la situation des jeunes au plan national, de même qu'un plan d'action pour la concrétisation de cette vision conjointement par le Gouvernement et les organisations de jeunesse.

Vu les politiques de jeunesse dans le monde arabe, on peut conclure qu'il faudrait une attention renforcée sur l'active participation des jeunes, à tous les égards, mais aussi un engagement durable et soutenu en termes budgétaires et un plan d'action pour la mise en œuvre efficace de la politique de jeunesse. La politique de jeunesse devrait donc promouvoir l'active participation des jeunes sur les questions essentielles qui se posent au Gouvernement et à la société, car c'est la seule façon de préparer la jeunesse d'aujourd'hui à son rôle de dirigeant de demain.